

Causerie au Fresne sur Loire le samedi 10 juin 2023
« JESUS LUI-MÊME PREPARE GABRIELLE – et moi-même – A LA VIE ETERNELLE »

En 1947, à L'Île-Bouchard, l'une des voyantes, Jacqueline, demanda à la Vierge Marie pourquoi elle était apparue dans l'église de ce petit village de Touraine. Et Marie répondit qu'elle était venue là parce qu'une sainte âme, celle qui va être proclamée sainte Jeanne Delanoue, y avait beaucoup prié.

(Nous n'avons pas pu nous rassembler dans l'église du Fresne cette année, mais, ici aussi Gabrielle est venue se recueillir souvent et en esprit nous sommes au Fresne)

Nous sommes ici aujourd'hui, en cette église sur Fresne-sur-Loire, rassemblés autour du Christ mais aussi de la grande figure de Gabrielle Bossis qui est venue tant de fois dans cette église pour ses « Heures Saintes » quotidiennes. Une grande partie des paroles de JESUS a retenti ici... Puissions-nous, pendant cette petite causerie, laisser l'écho de ces paroles nous toucher ! Et que Gabrielle intercède pour nous au cours de cette journée pour que nous adhérions à la demande de JESUS :

*« **Tiens-Moi au centre de toi comme le soleil au zénith, et tes journées seront divines.** » (n°1736)*

Et puis, bien simplement, en prière d'introduction, suivons le conseil de JESUS :

*« **Quand tu cherches à me parler, dis-Moi simplement : 'Je t'aime'. Crois que c'est assez. Crois que c'est tout.** » (n°1700)*

Le thème de cette causerie vous a peut-être étonnés : **« JESUS LUI-MÊME PREPARE GABRIELLE – et moi-même – A LA VIE ETERNELLE »**. Cependant, je pense qu'il

attire notre attention à tous, parce que ce dont nous sommes sûrs, c'est qu'un jour nous allons tous mourir. Une foule de questions se pose alors à notre esprit : quel est le but de nos vies ? Qu'est-ce que le Ciel dont le Christ parle ? Que vais-je y faire ? Quelle y sera ma place ? Mon cœur n'est-il pas trop petit pour le porter ? Et s'il faut mourir, saurai-je le faire comme il faut ? Et puis, j'ai peur de la mort ! Je serai seul ! Que faire des petites morts quotidiennes que me donne la souffrance ? Quel jugement pour moi ? Quelle réparation de mes fautes ? Dois-je nier ma vie pour ne penser qu'à la mort ?... Et encore bien d'autres questions nous passent par la tête, et nous avons raison de nous les poser.

Ensemble, nous allons recevoir l'enseignement de JESUS à Gabrielle sur toutes ces questions fondamentales. En grand pédagogue divin, JESUS va éduquer Gabrielle très concrètement, lui donnant des exercices, lui enseignant quelques prières spécifiques, quelques attitudes fondamentales.

QUITTER SA PEUR.

Dans toutes ses apparitions pascales, JESUS Ressuscité dit « LA PAIX SOIT AVEC VOUS ! », « N'AYEZ PAS PEUR ! ». Adam et Eve, après le péché originel, se cachent de Dieu ; ils sont nus ; nus de la grâce qu'ils ont perdue et ils se cachent de Dieu : « nous avons eu peur car nous sommes nus », répondent-ils à Dieu.

Nos peurs sont diverses, peut-être avons-nous peur de la solitude au moment de la mort, peur de la souffrance, peur du jugement ou encore bien d'autres peurs ? Écoutons JESUS parler à Gabrielle :

« Prends l'habitude, petite Epouse, si facilement distraite : Moi, dans les événements de ta vie, et ce sera Moi dans ta mort. Pourquoi en serais-tu effrayée si tu sais que c'est Moi ? As-tu peur de Moi ? » (n°1455)

Je veux que tu n'aies pas peur : te méfier de toi mais croire, croire en Moi qui t'aime dans l'Infini. » (n° 1464)

« Vous ne savez pas ce que votre pensée est pour Moi, sinon vous la dirigeriez davantage vers votre Epoux. Je prends cependant les noms les plus tendres pour vous inviter à répondre. Malgré cela, beaucoup Me laissent loin comme un étranger qu'on ne tient pas à mêler à la vie de chez soi. Même à la mort, on en a peur. On s'en va parce qu'il le faut, sans même songer à se jeter dans Mes bras, les bras d'un Sauveur, pourtant, du Grand Ami, du Dieu qui épouse, du Créateur qui a tout construit en vous ! 'n°1504)

« Ne t'effraie de rien. Mais oui, à ta mort, tu recevras la grâce de te vêtir de la mort : tu entreras en elle comme en une tâche reçue de Moi, t'aidant toujours. Tu sais, la grâce actuelle ? Celle que vous appelez 'du moment' : la Grâce, c'est Moi. Quand tu es avec Moi, as-tu peur ? Ne disais-Je pas toujours à Mes Apôtres après la Résurrection : 'Ne craignez pas !' De toi, Ma petite Fille, la peur M'offenserait. » (n°1510)

« N'aie pas peur de perdre ta vie d'un moment pour entrer dans l'éternelle rencontre de ton Bien-Aimé. Et puisque Je serai là ! Ah ! Ce sera le moment de la foi, l'espérance et la charité. Empare-toi de ces sentiments. Et puis, simplement, toujours, Tu es avec ton Père, ton Epoux, tu es de la Famille de Dieu. Vis, pense, aime comme en famille : ce sera un signe d'amour. » (n°1585)

En effet, en bonne théologie, saint Thomas d'Aquin dit qu'on ne construit pas sa vie sur la peur de quelque chose... C'est l'attrait pour le bien qui compte. Là, nous nous posons tous la

question... ‘Suis-je attiré par le Ciel ? Comment le désirer plus et mieux ?

NOUVELLE NAISSANCE

Lorsque Nicodème, connaisseur de la Loi et des Ecritures, vient trouver JESUS de nuit pour savoir s’Il est le Messie attendu, JESUS lui parle de nouvelle naissance. Quelle stupéfaction pour cet homme d’un certain âge qui ne comprend pas comment il faudrait entrer de nouveau dans le ventre de sa mère !

« Je puis naître de tant de manières en vous ! Dans tes pensées, en te donnant une notion nouvelle des choses. Dans tes paroles, te faisant exprimer ce que tu n’as jamais dit. Dans ton amour, ta capacité d’aimer toujours si réduite. Ah ! si Je l’élargissais... Si Je ravivais la Flamme ! Quelles heureuses tortures, Mon amie... Quelle vie mourante et quelle mort pleine de vie !... Consens-tu à Me donner naissance ? A Me laisser grandir ? » (n°1009)

« Moi qui aime tant Mes enfants, suis-Je loin quand ils ‘passent’ ? ‘Passer, ce n’est pas long : c’est quitter le monde de la terre, pour entrer dans l’autre. C’est la vraie naissance : c’est naître à la Vie qui ne finira jamais. C’est Moi, la Vie. » (n°1077)

« Envisages-tu que tu n’es pas encore née ? La vraie naissance, c’est l’entrée dans l’autre vie. Préparer... Préparer... Rappelle-toi la vie du ver humble et rampant, sur la terre. Puis la chrysalide ? Cette vie secrète et cachée. Et enfin, le papillon aux magiques couleurs libres

dans l'azur ? Oh ! Réjouis-toi de naître bientôt à la vie de plénitude. » (n°1625)

LAISSEZ LE CHRIST ELARGIR NOTRE CŒUR

La vie éternelle est une divinisation. La nouvelle vie de l'âme est une vie de la grâce, fruit de la nouvelle naissance ; cette nouvelle naissance, elle, n'est pas éphémère. JESUS, par ATTRAIT, prend déjà possession de l'âme de Gabrielle et Il agit en elle, lui donnant déjà sur cette terre une participation à l'essence divine. Gabrielle, cependant, ne perd pas sa personnalité ; nous-mêmes, nous sommes appelés à vivre cela :

« Prends l'habitude de Moi. C'est une habitude joyeuse, puisque c'est être toujours ensemble... Pénètre-toi de Ma pénétration. Laisse-toi émouvoir. Dis-toi : 'C'est Lui qui passe : qu'Il demeure en Moi, puisque c'est Lui qui m'emportera'. Tu sais ? L'aigle qui fond... Comme Je te parle simplement de ces choses si grandes qu'elles étonnent les Anges. Vois comme Je Me mets à la portée de Mes créatures, parce que l'Amour veut se dire, souffre de n'être pas compris, alors que cependant Il se souligne au cours d'une journée, dans des bienfaits que tu remarques comme de délicates inventions. » (n°1674)

Saint Paul nous dit : « Maintenant nous voyons comme dans un miroir, de façon confuse ; mais alors ce sera face à Face » (I Co XIII, 12). Voir 'tout-Dieu', à cause de sa simplicité, mais pas totalement, à cause de sa richesse infinie... Gabrielle est enseignée par JESUS :

« Prépare ton âme comme tu prépares la terre de ton jardin, la retournant et enfouissant les mauvaises herbes.

Alors, le soleil viendra et la pluie, puis les fleurs nouvelles, celles qu'on n'attendait pas, qu'on ne croyait pas. Et encore là, tu pourras dire : 'Il n'y a rien de moi, tout vient de Lui'. Car, toujours, tout vient de Moi. Regarde en arrière : ne vois-tu pas comme la Face de Mon Visage dans cet événement... Et cet autre, qui t'a amenée où tu ne pensais pas. N'est-ce pas que c'était à ta mesure ? Quoique ce fût lourd, tu pouvais porter le poids. Ne t'effraie de rien. » (n°1510)

Nous lisons dans l'Évangile : « Celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » Jn V, 24. Et encore : « Celui qui croit a la vie » Jn VI, 47. JESUS va donc éduquer Gabrielle à une plus grande vie de FOI et va l'inciter à faire des « EXERCICES » de foi, et comme JESUS est un bon catéchiste, Il sait que la vraie foi ne va pas sans l'espérance et la charité !

« Réfugie-Moi sous ton manteau d'amour : tu Me consoles et tu répars. Demande-Moi des conversions avec de l'amour : par les paroles d'amour, par les actes d'amour, par les charités d'amour. Toujours, à la base, tu mettras l'amour qui, en aucun moment, ne doit te quitter. C'est la trame de tes jours et, tout naturellement, ce sera la trame de ta mort. Mais ne néglige pas les petites miettes du temps : elles M'assurent la grandeur de ton intimité amoureuse et la vie de ta foi. Ah ! si tu pouvais voir Mon Regard te suivre. Quel ne serait pas ton enthousiasme à vivre, pour Moi, cette vie qui te paraît si longue, mais qui n'est rien, vue de l'Éternité. Ah ! si tu pouvais sentir la chaleur de Ma tendresse... Quelle réponse n'inventerais-tu pas ? Alors, fais-Moi de la place dans ton cœur, J'entrerai, avec toutes Mes Grâces. » (n°1516)

« Oh ! Seigneur, Vous êtes toujours chez Vous chez moi. « Il faut Me le dire bien souvent. Cela réchauffe Mon CŒUR frileux. Donne cette joie à ton Seigneur Dieu, petite créature de Lui. Explique-Moi bien le désir que tu as de Moi : Je le ferai grandir. Même si tu n'as pas le désir de Moi, dis-le-Moi. Je te le donnerai. Et davantage. Jusqu'à la soif de quitter la terre pour Me rencontrer. Dis-Moi que tu le sais. Ces petits actes de foi, de confiance sont Ma joie. J'aime que tu saches Me reconnaître, bien que les yeux bandés : 'C'est Lui !' Comme cela Me rend heureux... Voilà ta tâche sur la terre. Enseigne-la aux autres. Ce sera Me faire aimer. Tu comprends ? » (n°1426)

« As-tu mieux compris l'intensité d'amour que Je demande ? L'intensité d'intimité ? L'intensité de foi en Ma Présence en vous ? Alors, l'intensité de l'amour à tout moment, puisque rien n'est plus proche du cœur que le cœur, et que pour M'aimer tu n'as pas même besoin de remuer les lèvres. Est-ce que ce n'est pas simple ? Et à la portée des simples ? Toi, souvent, Me regardes-tu en toi ? Je ne dis pas une contemplation, je dis un regard, c'est-à-dire plus court, mais vif et tendre, qui te maintienne dans la Vie pour Moi... Prépare, prépare la Fête de l'Union. De Mon côté, Je n'oublierai rien. Ne crois-tu pas que tu vas Me reconnaître ? N'y a-t-il pas comme un Visage aux grâces que tu as reçues ? Avive tes appels. Lance-Moi des cris de ton désir. L'Invisible, c'est Moi, et J'entends. » (n°1483)

« Comment ferais-tu la traversée de l'existence, courte dans sa durée, mais longue dans son passage, sans l'élément si nécessaire à la sainteté, l'Esprit de Foi d'où jaillit directement l'Amour. Et sais-tu que l'Amour est

l'unique But ? Que tout doit tendre à t'y conduire ? Qu'une chose minime devient grande si elle conduit à l'Amour, et qu'une œuvre importante n'est absolument rien si elle ne mène à l'Amour. » (n°1499)

Je considérais la plénitude de Ses bienfaits dans les dernières années de ma vie. « Remercie-Moi surtout de Mon Amour. Et sais-tu la meilleure façon de Me remercier ? C'est d'y croire. Croire non pas en bloc ; mais dans tous ces détails que Ma Délicatesse égrène devant toi. Quelques fois, tu le vois. Mais beaucoup d'autres fois, tu ne t'en aperçois pas... Et cependant, c'est Moi. Car Je ne te quitte jamais. Ne vois-tu pas que notre union se resserre quand tu as des élans de foi confiante ? Est-ce que le pont de la mort ne te semble pas plus facile à franchir par la joie de venir Me voir ? Est-ce que tu ne montes pas plus facilement dans l'au-dessus terre ? Si, Moi, Je prends tous les moyens de M'approcher de toi, Je te demande de prendre tous les moyens de t'approcher de Moi ? Que nous ayons beaucoup de petites rencontres avant la grande Rencontre de l'Au-delà !... Comme des avant-goûts de nous. Penses-y. N'aimerais-tu pas t'exercer à ce Jeu de l'Amour, le seul Amour qui soit, le Seul qui mérite ton cœur !... Exercices de mots, Exercices d'actes, Exercices de regards, de désirs véhéments. Fais grandir tes forces en M'appelant à ton aide, en refaisant de mieux en mieux ton acte d'union. Persévère. Donne-toi à Ma Mère. Peu à peu, ne vis déjà plus sur la terre : vis avec les Bienheureux qui ne s'occupent plus que de Ma gloire. Que ta conversation soit dans le Ciel, afin de commencer 'demain'. » 'n°1550)

« Tu t'inquiètes du passage de la mort ? Mais puisque c'est la plus grande preuve d'amour que tu puisses Me

donner, réjouis-toi ! Déjà offre-la-Moi avec un détachement absolu. Porte ton esprit jusqu'à l'héroïsme. Dis : même si je ne devais pas subir la mort, je la choisirais pour m'unir à Lui, parce que Lui, Il est mort pour moi et par amour. Et ainsi tu Me donneras la plus grande gloire qu'une créature puisse donner à son Créateur. Ô précieux mort des saints qui a sa résonnance jusque dans les régions célestes de la Maison du Père ! N'aie pas peur de perdre ta vie d'un moment pour entrer dans l'éternelle rencontre de ton Bien-Aimé. Et puisque Je serai là ! Ah ! Ce sera le moment de la foi, l'espérance et la charité. Empare-toi de ces sentiments. Et puis, simplement, toujours, Tu es avec ton Père, ton Epoux, tu es de la Famille de Dieu. Vis, pense, aime comme en famille : ce sera un signe d'amour. » (n°1585)

« Rien ne se perd des soins que tu donnes à ton âme. Tu ne le vois pas ; le Ciel le voit, tout le Ciel... C'est le seul spectateur que tu doives ambitionner. Petitement, humblement, cherche le grand art sur la scène silencieuse ; pour plus tard, les applaudissements et la gloire. Aie la force d'attendre. Aie le génie patient du travail : ne l'ai-Je pas eu ? Avec un Amour inimitable ? J'ai bien un peu le droit de te demander les longs courages, c'est-à-dire, vivre, c'est-à-dire mourir. Et si ta foi empierre le chemin de tes actes dévoués, de tes mots généreux dans cette atmosphère de tendresse où Je t'ai mise, comment ne trouverais-tu pas la route courte ? Et comment n'en ferais-Je pas la moitié pour venir au-devant de toi ? Quand Me feras-tu l'honneur d'attendre de Moi beaucoup plus que tu ne sais attendre ? puisque Je suis Tout-Puissant. Puisque Je t'aime. Pèse ton indignité : peux-tu peser Ma Miséricorde ? » (n°1709)

VIVRE SA VIE TOUT D'ABORD

Il s'agit de penser à notre finalité, la Vie Eternelle, oui, mais penser au Ciel est-ce s'évader de la vie ordinaire, tissée de petits riens apparents ? Certainement pas. Regardons la vie des saints : ils ont eu la tête au Ciel, mais les pieds bien sur terre en posant nombre d'actes de charité : miséricorde corporelle ou spirituelle, l'Eglise, par ses saints, a toujours été présente dans les hôpitaux, les hospices, les orphelinats, l'éducation, etc. Un jour, Gabrielle, en 1945, alors qu'il n'est pas du tout question encore pour elle de cancer et de maladie mortelle, dit à JESUS :

Mon Amour, tu me permettras de mourir ma mort sur Ton CŒUR. Et JESUS lui répond : « D'abord, il faut vivre ta vie. » (n°1415)

Le Ciel commencé sur la terre, meilleure préparation du monde à la Vie Eternelle, JESUS l'enseigne à Gabrielle :

« Quand un ami de ton cœur est présent à une fête, tu jouis comme deux fois de cette fête, car tu penses : 'Il entend cette musique. Il voit ces beautés.' Songe que ton grand ami est là, toujours avec toi et qu'il assiste à ta vie. Partage tout avec Lui. Cela doublera ta joie à vivre. A chaque moment tu peux penser : 'Mon Ami peut venir me chercher s'Il le veut'. Et ton âme s'apprêtera au baiser du départ et à celui de la rencontre !... Le léger voile se rompra et nous serons unis. Pour l'Eternité. Sens Ma hâte. » (n°1162)

C'est le « vivre à deux » qui importe :

« As-tu remarqué comme les gens parlent entre eux, se communiquant toutes leurs affaires personnelles. Ils y passent un temps considérable et sans grand profit. Ne crois-tu pas que s'ils se livraient à Moi, leur Ami, Je Me

réjouirais d'être quelque chose dans les pensées de leur cœur et Je saurais magnifiquement récompenser leur confiance. N'est-ce pas qu'entre vous et Moi, cela créerait une intimité de tout instant qui ferait votre bonheur, parce qu'à Mon contact, votre vie s'allégerait. Tu comprends ? Ce serait vivre à deux. Moi, portant le plus lourd. J'en reviens donc à dire : 'Cause avec Moi, petite âme à Moi. Cause avec Moi.' Et nos cœurs fusionneront. N'est-ce pas là le but de Mes chrétiens ? N'est-ce pas pour cela que vous désirez mourir ? Vivez donc, d'abord de cette fusion de nos cœurs. Saisissez-en toutes les occasions. Prenez tout prétexte. Vous n'osez pas assez. Certains, c'est par indifférence. Mais, Mes amis intimes, pourquoi ? Pourquoi ne M'appellent-ils pas plus fort dans leur vie intérieure ? » (n°1436)

« Prends l'habitude, petite Epouse, si facilement distraite : Moi, dans les événements de ta vie, et ce sera Moi dans ta mort. » (n°1455)

Et encore un « exercice » bien précis de JESUS, une prière à dire chaque jour pour resserrer l'union :

« Entre dans ces conversations sans paroles, toutes en élans et en désirs, témoignant que rien autre que Moi n'existe pour toi, que tu es prête déjà à venir dans les bras de ton Epoux, parce que la terre n'était qu'un moyen passager qui ne saurait retenir ni ton esprit ni ton cœur fait pour Moi. Peux-tu chaque jour Me dire : ME VOICI, MON SEIGNEUR. SERA-CE CE MATIN QUE NOUS SERONS ENSEMBLE DANS L'AU-DELA ? » (n°1502)

« Fais-Moi profiter des jours de ta vie : ils ne sont pas si nombreux... Que tous Me continuent comme tu peux. Qu'il n'y ait pas un seul jour sans que tu ne t'occupes de

quelque chose de Moi, comme il n'y a pas un seul jour que Je ne sois à travailler en toi pour ton propre bonheur. Tu Me crois ? » (n°1508)

Mais je dois avancer car les paroles de JESUS sont nombreuses pour inciter à l'union continuelle. J'aimerais maintenant parler des détachements que JESUS veut que Gabrielle opère afin qu'elle soit bien légère des choses de la terre et bien lourde du poids d'amour qu'elle met dans toute sa vie. Gabrielle sera fidèle à obéir aux conseils du Christ sur ce sujet :

« Hâte-toi de quitter le séjour de la terre : rien ne t'y attache ? Monte donc ta pensée habituelle dans le Sein de Dieu, même quand tu converses avec ceux qui t'entourent, afin que tous en reçoivent un reflet. Donner aux autres... Quel emploi, Ma Fille, pour ce qui te reste à vivre... Et, comme Moi, Je Me laisserai bien donner par Toi ! » (n°1552)

Les détachements de Gabrielle sont en fait pour attiser la « veille ». Oui, il faut avoir le cœur éveillé pour attendre et saisir le Sauveur, quelle libération !

« Ne prendras-tu pas le goût de cette habitude de poser dans ta pensée, comme une aimable compagne de route, l'une de Mes qualités de Dieu ? Ce serait une nouvelle manière de Me guetter ... Oh ! L'âme qui veut se saisir de son Sauveur, comme elle varie ses façons à Le poursuivre ! Et Lui... trouve mille prétextes à Se laisser prendre... Si tu savais ! C'est là, la vie secrète que vous appelez 'intérieure', mais qui est dans l'hors cadre de la terre. Ce sont des essais d'envol, des premières libérations. Tu te rappelles la petite hirondelle qui, la première fois quittant son nid, t'a semblé monter

jusqu'au soleil ? Soigne ta vie cachée. Aime-la, puisque Je l'aime... » (n°1692)

JESUS sait très bien que Gabrielle est une artiste, qu'elle a composé, joué et fait jouer des pièces pour LUI... JESUS, dans les deux dernières années de sa vie, alors qu'elle est très souffrante, insiste pour que Gabrielle fasse un « exercice » tout particulier :

« Ferme le rideau sur la scène de ton intérieur ; tu te rappelles comme on exige au théâtre que la toile tombe au bon moment ? Fais, ainsi, des séparations complètes entre les instants de la terre et les instants de ton Dieu. Et alors, que tes instants pour ton Dieu soient pleins d'amour parfait : viens m'acheter de l'Amour parfait à Moi qui en possède. Tu Me l'achèteras avec des désirs, avec des prières, dans une grande intimité. Vois-tu nous en revenons toujours à ces mots : AMOUR INTIME. C'est lui que Je veux de vous. C'est lui, Mes délices parmi vous. C'est bien lui, tout le programme de la naissance à la mort. Même la peur de Moi Me blesse en vous. Il Me faut votre geste de confiance et d'abandon total, Mes bien-aimés amis intimes... » (n°1812)

Et puis, à elle qui a dit tous les jours son Rosaire et qui aimait tant le mois de Marie, il conseille :

« Pourquoi ne ferais-tu pas tout passer par les mains de ta Mère, de Son Cœur Dououreux et Immaculé, aujourd'hui et pendant toute ta vie, toute ta mort ? » (n°1812)

Oui, confiance totale, en puisant dans la Grâce divine des Sacrements institués par le Christ et dispensés par l'Eglise, son Epouse :

« Que toutes tes heures soient désormais des heures saintes. Il y en a si peu avant la dernière. Tu es toute blanchie par l'Extrême-Onction, l'indulgence plénière. Tu le crois bien ? Puisque c'est au nom de Mes mérites que s'opère ce miracle de l'Extrême-Onction, de la Pénitence, de l'Eucharistie. Tout est effacé. C'est Mon Amour qui fait cela. Je vous veux à Ma ressemblance, Mes chers petits frères tout fondus avec Moi par les soins de Ma Mère. » (n°1857)

12 ans avant sa mort, Gabrielle fera bénir sa tombe, nous savons qu'elle a composé elle-même cette épitaphe : O CHRIST MON FRERE, TRAVAILLER PRES DE TOI, SOUFFRIR AVEC TOI, MOURIR POUR TOI, SURVIVRE EN TOI. Gabrielle donne ici son programme de vie et d'éternité. Qu'elle nous aide maintenant à vivre notre vie sur terre dans une grande union à Dieu, offrant à la fois notre vie et notre mort, dans la confiance. JESUS lui avait promis en 1934 : *« Ma voix sortira de la poussière, et, morte, tu feras le Bien. »* Gabrielle écrit : *« Je prépare ma tombe. Je voudrais que passant près de moi, on eût une bonne pensée, que le Christ parlât à travers mes os desséchés. »*

Et nous qui marchons encore vers la Vie Eternelle, prenons le conseil de JESUS comme un programme de vie : *« Une seule idée, un seul travail : Mon Règne. Ma Gloire. » (n°1449)*